

N.a.fr. 14154 f° 1

Vie d'Apollonius de Thyane  
par Philostrate.

---

Anaxagore de Clazomène (selon (Pline liv 5 ch 58)  
predit la seconde année de la 78<sup>e</sup> Olympiade en quel  
jour une pierre tomberait du soleil. elle tomba en  
Thrace, en Chersonèse, selon Plutarque

—

les prêtres d'Athènes buvaient de la cigue  
p<sup>r</sup> amortir leurs desirs – les femmes qui s'étaient  
vouées à la vie religieuse couchaient sur une sorte  
de feuilles qui était propre à éteindre les desirs

notes de Ch. ~~de B~~ Blount à la  
vie d'Ap de Thyane.

avec des comm donnés  
en angl par Ch. Blount  
sur les 2 1<sup>ers</sup> livr le tout  
trad pæen franç Berlin 1774

Apollonius de Thyane

vie de par Philostrate

Sa mère etant enceinte de lui vit Protée Dieu  
d’Egypte

pret d’accoucher elle rêva qu’elle cueillait  
des fleurs dans un pré et elle accoucha au son  
des cygnes qui chantaient dans ses rêves –  
un éclair à la naissance d’Apollonius

Près de Tyane il y a une fontaine Asbamée  
dont l’eau rend hydropique les parjures  
( v p t 1<sup>er</sup> p 71 la vertu de certaines eaux  
en Calabre le Cratis & le Sybaris changent  
en jaune les cheveux de toute autre couleur )

son premier maitre fut Euxène epicurien  
gourmand et debauché. Apoll. le quitta, sans  
cesser de l’aimer

il se mit à vivre à la Pythagoricienne  
allant pieds nus, ne portant que du lin et rejetant  
toute etoffe provenant d’animal. il laissa croître  
ses cheveux – il passait presque tout son <sup>temps</sup> temple  
dans les temples. Esculape dit à son sacrificateur  
qu’il se rejouissait beaucoup d’avoir Apollonius  
p<sup>r</sup> temoin des guerisons qu’il operait. les  
Ciliciens couraient à Eges p<sup>r</sup> voir Apollonius  
en sorte que ~~lorsqu~~ on disait par proverbe  
« où courez vous si vite ? allez vous voir le jeune  
homme ».

il guerit un jeune homme hydropique  
il dit au prêtre que les hommes doivent prier de  
cette manière « ô Dieux donnez moi ce qui me convient »

le gouverneur de Cilicie apprenant  
qu’Apollonius etait fort beau, vint p<sup>r</sup> le  
pederastiser au temple d’~~Apollon~~ d’Esculape

Apoll. le repoussa. le gouverneur le menaça de lui couper la tête. Apoll. se mit à rire. trois jours après le gouverneur fut mis à mort en chemin par les bourreaux p<sup>r</sup> avoir conspiré avec Archelaüs roi de Cappadoce contre les Romains.

Après la mort de son père il se rendit à ~~Thyane~~ Tyane. puis il retourna à Eges. change le temple en lycée – amène à son genre de vie et convertit à ses idées ~~toute~~ son frère d'abord, ses parents ensuite. – grande chasteté dès sa jeunesse.

« Apollonius interrogé par Euxène p<sup>r</sup>quoi il n'écrivait rien qq'il eut tant de connaissances philosophiques et un style agreable et noble repondit Je n'ai pas encore gardé le silence ; et il commença dès ce moment à le garder – il parlait par signes. il avoua depuis que ~~cela lui~~ ce silence lui avait été fort penible et qu'il lui etait venu à l'esprit bien des choses à dire qu'il n'avait pas dites – il passa ce temps de silence en ~~Cilie~~ Cilicie et en Pamphylie. il calmait les emeutes, au theatre par ses gestes « et tout le monde gardait le silence comme s'il assistait aux mystères » (t 1. p. 289) – à Aspendus en Pamphylie il apaisa une sedition causée par la famine

les Pythagoriciens etaient si amateurs du silence qu'ils respectaient les poissons plus que toute autre creature dit Athenée 20.

Ayant passé le temps de son silence Apollonius se rendit à Antioche. et entra dans le temple d'Apollon Daphnéen. voyant que ce temple etait possédé par des hommes à demi sauvages il dit « Apollon changez ces muets en arbres, afin que du moins ils rendent quelque son comme ces Cyprès ». ensuite remarquant que les fontaines etaient tranquilles et ne faisaient aucun bruit il dit : la stupidité qui règne ici ne permet pas seulement aux ruisseaux de murmurer »

Au lever du soleil il s'écartait du monde et  
faisait qq ceremonies qu'il communiquait  
seulement à ceux qui avaient gardé le silence  
pendant quatre ans.

il corrigeait les prêtres, dans les villes qu'il  
connaissait – s'informait de ceux qui lui étaient  
étrangers et donnait des conseils s'il lui venait  
à l'esprit quelque chose de mieux

lorsqu'il avait conservé avec ses disciples il se  
faisait parfumer et frotter et se baignait dans  
l'eau froide disant que les bains chauds  
vieillissent les hommes

Style affecté d'Apoll.

il répondit à qq'un qui lui demandait p<sup>r</sup>quoi  
il ne faisait aucune question « j'ai assez demandé  
et cherché de choses pendant ma jeunesse ; à present  
il ne faut plus que je cherche mais que j'enseigne  
ce que j'ai trouvé » le même lui demanda comment  
un sage devait parler « comme un législateur  
dit-il car un législateur doit prescrire aux autres  
les choses dont il est persuadé lui même »

il partit p<sup>r</sup> consulter les Mages & les Brahmanes  
avec deux secretares

arrivé à Ninive il vit une statue habillée  
à la mode des Barbares. c'était Io fille d'Inachus  
qui avait sur le front deux petites cornes naissantes

Comme il était à la considerer Damis  
habit de cette ville vint à lui, s'éprit d'admiration  
et lui proposa de lui servir d'interprète dans  
les pays barbares qu'il se proposait de visiter.  
Apoll. lui répondit qu'il entendait toutes les  
langues des hommes ~~et qu'~~ sans en avoir apprises  
aucune et qu'il comprenait même ce qu'ils ne  
disaient pas. Damis émerveillé s'attacha à  
lui et tint un journal de tout ce qu'il disait  
et faisait

Comme Apoll et ses compagnons voulaient entrer en Mesopotamie le Publicain de la ville de Zeugma leur ordonna de s'approcher du bureau et de déclarer la marchandise qu'ils apportaient. Apollonius répondit : j'apporte la modestie, la justice, la probité, la continence et il nomma plusieurs autres vertus par des noms féminins. le Peager attentif à son profit dit qu'il avait enregistré ces esclaves. Apollonius repliqua cela ne se peut point parce que celles que j'amène sont maitresses et non esclaves (t 2 p. 3-4

il apprit des Arabes à entendre le langage des animaux. « Car parmi ces peuples il est commun d'entendre, aussi bien que les oracles les oiseaux qui prédisent l'avenir. on y acquiert le talent de comprendre les animaux, en mangeant le coeur d'un Dragon selon les uns et le foie selon les autres ».

( Democrite parlait de certains oiseaux dont le sang mêlé et corrompu produisait un serpent qui avait la propriété de faire comprendre le langage des oiseaux à ceux qui le mangeaient – selon Porphyre il y a eu des gens qui entendaient le langage des animaux comme parmi les anciens Melampe et Tiresias. il dit aussi qu'un de ses amis avait un fils qui entendait le langage des oiseaux ; que les Arabes entendaient celui des corbeaux et les Tyrrhéniens celui des aigles ( t 2 p. 35. éclairc du ch XX )

Ayant passé Ctesiphon Apoll entra dans les terres de Babylone. et ne voulut pas dire son nom aux gardes. – il fut mené au satrape qui le voyant si extenué fit un cri et se ~~tr~~ cacha le visage il lui demanda comme à un esprit qui vous a envoyé vers nous ? Ap. répondit moi même – le satrape lui demanda qu'il

etait et p<sup>r</sup>quoi il etait entré dans les etats du  
roi. il repondit « toute la terre est à moi et  
j'ai la liberté d'aller où il me plait » – etonné  
de ce qu'il parlait sans interprète le satrape  
qui l'avait d'abord menacé lui parla avec  
douceur – quand il sut que c'était Apoll. il  
lui offrit des vivres etc. Apoll ne prit que  
qq legumes & des herbes ordinaires

ils rencontrèrent une lionne enorme tuée par  
des chasseurs. l'ayant ouvert ils trouverent qu'elle  
portait huit petits. or la lionne porte six mois,  
elle ne met bas que trois fois pendant sa vie, elle  
fait la première fois trois lionceaux, deux la seconde  
et s'il arrive qu'elle devienne mère pour la troisième  
fois elle ne met bas qu'un lionceau qui est, je  
pense plus gd et plus feroce que les autres. . . .  
Apoll. contempla la bête se ~~illis~~ tut qq temps et  
dit Damis notre sejour auprès du roi sera d'une  
année et huit mois. le roi ne nous congedia pas  
plutot » t 2 p. 67 )

[ selon Pline sous Claude un berger de  
Getulie apprit à prendre les lions en leur jetant un  
voile sur la tête qqe leger que soit le voile  
l'animal epouvanté se laisse faire ecl du ch XXII.

Selon Elien quand le lion est malade  
il faut qu'il mange un singe. il ne peut se  
guerir qu'avec ça. (id)

après du pays de Cissia il vit en songe des  
poissons chassés de la mer qui palpitaient sur la  
la terre et semblaient se plaindre à la manière des  
hommes de ce qu'ils avaient été forcés de quitter  
leur demeure. ils priaient instamment un dauphin  
qui nageait près de la terre de les secourir : ils se  
plaignaient beaucoup comme des hommes depaysés  
qui deplorent leur destinée – Damis s'epouvanta  
de ce rêve quand Apoll le lui eut conté Mais  
il lui expliqua que ceux qui habitent le pays  
de Cissia sont des Eretriens que Darius y conduisit

de l'Eubée il y a 500 ans – et <sup>c'était</sup> ~~est~~ lui Apoll  
qui était le dauphin qui devait les secourir.

il y alla repara de sa main les tombeaux ruinés  
et pleura beaucoup dit Damis. il offrit aussi aux  
Manes des libations et des offrandes prescrites mais  
sans repandre de sang.

Apollonius alla ensuite à Babylone voy sur cette  
ville p 147 t 2. « les maisons royales sont  
couvertes de cuivre qui leur donne un certain  
eclat ; les chambres des hommes et des femmes, les  
portiques et les colonnades sont au lieu de peintures  
ornées de tapisseries tissues d'argent et d'or et même  
d'or massif. on a représenté sur les tapisseries  
des fables grecques. . . . souvent Orphée. les habitants  
aiment beaucoup cet Orphée peut-etre à cause  
de sa tiacre & de ses caleçons. sûrement ce n'est  
pas à cause des vers et de la musique avec laquelle  
il charmaient les hommes. . . .

« on dit aussi qu'Apoll entra dans une chambre  
dont le haut fait en dome representait le ciel. cette  
chambre était couverte de saphir, qui étant bleu,  
imite la couleur du ciel sur ce couvert étaient  
les images des Dieux en or. c'est là où le roi rend  
justice. Quatre oiseaux d'or de l'espèce qu'ils nomment  
torquilles pendaient de la voute de ce cabinet p<sup>r</sup> rappeler  
au Roi le souvenir de la Deesse de la vengeance et  
l'avertir de ne pas s'élever audessus de la condition humaine  
les Mages qui frequentent la cour assurent qu'ils  
ont fait ces images eux mêmes. et les appellent  
les langues des Dieux (id p 147-9)

à Babylone il refuse d'adorer la statue  
d'or du roi ceremonie qu'il fallait accomplir  
avant d'être admis dans la ville – on le mena  
au roi qui fut content de lui

on ne sait rien de ses rapports avec les  
Mages. Damis lui demanda comment il  
les trouvait. Je les trouve sages repondit-il

Mais non pas en tout.

un eunuque vint lui demander de la part  
du roi que celui-ci lui donnait dix graces à choisir  
et quand il fut parti Apoll resta pensif – le soir  
il s’entretint avec Damis de la chasteté des eunuques  
et « crois-tu donc qu’ils soient privés de l’amour  
et de la faculté de connaitre les femmes ? oui dit Damis  
Car si on n’avait pas cette partie qui allume  
le feu de l’amour personne ne songerait à aimer  
Apollonius se tut qq temps et après il dit : demain  
tu apprendras que les Eunuques aiment, et que les  
desirs qui entrent dans le coeur des hommes par  
la vue ne sont pas eteints en eux, mais qu’ils  
conservent toute leur force »

en effet le lendemain  
comme il etait à demander au roi la grace  
des Erethryiens un eunuque fut surpris avec une  
des concubines du roi. Apoll consulté dit qu’il  
fallait le faire vivre p<sup>r</sup> qu’il souffrit – quant  
aux neuf autres faveurs il refusa de rien  
demander.

[ Le philosophe Favorin qui vivait du  
temps d’Adrien etait Eunuque et fut accusé  
d’adultère – l’eunuque Bagoas fut surpris en  
flagrant delit. Au rapport de Suidas l’eunuque  
Hermias fut père de Pythiades. . . « il est certain  
que qq uns d’entr’eux sont portés à l’amour soit  
parce que une mutilation imparfaite a laissé  
qq fibres ou petits vehicules appartenants aux  
parties non coupées soit par qq autre raison  
de là vient que les femmes debordées les aiment  
tant Cur tantum Eunuchos habeat tua Gellia  
quaeris etc Martial – (v. eclair du ch XXXIV. p 322)

Apollonius quitte le roi qui lui donne  
p<sup>r</sup> aller aux Indes un chameau à cause des difficultés  
de la route « le pays qu’ils traversaient etait très fertile  
et les habitants le recevaient fort bien ; car le  
chameau qui marchait le premier avertissait  
par l’ornement d’or qu’il portait sur le front

tous ceux qui le rencontraient que le voyageur  
était un des amis du roi et qu'on lui devait des  
égards. (t 4 3 p. 4)

en passant le Caucase Apoll et ses  
compagnons trouvèrent des hommes noirs hauts de  
quatre coudées et d'autres haut de cinq au-delà du  
fleuve Indus.

avant d'y arriver, comme ils marchaient  
par un beau clair de lune il leur apparut une Empuse  
(démon envoyé par Hécate et qui n'a qu'un  
pied – d'autres lui en donnent deux, dont l'un  
est un pied de fer ou un pied d'âne.) qui  
prenait tantôt une figure et tantôt une autre  
et qqfois disparaissait. Apoll lui adressa des  
injures et ~~le spectre~~ l'empuse s'en alla en  
poussant des cris t 3. p 15.

après le Caucase ils virent des hommes  
montés sur des éléphants. qq uns étaient sur des  
chameaux. « un Indien monté sur un de ces chameaux  
demanda au guide où ils allaient et quand il  
l'eut appris il le dit aux autres nomades  
qui poussèrent des cris de joie, prièrent  
nos voyageurs d'approcher et leur offrirent du  
miel, du vin qu'ils ont l'air de faire avec des  
dattes et de la chair de lions et de panthères  
qui avaient été nouvellement écorchés – nos  
voyageurs acceptèrent tout à l'exception de la  
chair et traversèrent les Indes en tirant vers  
l'Orient. ensuite ils dînèrent auprès d'une  
fontaine ; et Damis versant le vin qu'ils  
avaient reçu des Indiens dit Apollonius  
je vous invite à boire la Coupe de Jupiter  
le Sauveur » (p 54-55) Mais Apoll  
refusa de boire du vin de dattes le considérant  
comme du vin. Mais Damis, sur <sup>la permission</sup> ~~l'invitation~~  
du maître, avec ses compagnons « furent bien

aises de se regaler pensant qu'ils acheveraient  
mieux leur voyage s'ils faisaient bonne chère

« nos voyageurs disent qu'ils ont trouvé  
près de Taxilla qui est la plus grande ville des Indes  
un elephant que les habitants parfumaient et ornaient  
de bandelettes parce que c'était un de ceux qui avait  
servi le roi Porus contre Alexandre et que ce dernier  
avait consacré au soleil à cause de la valeur avec laquelle  
il avait combattu. il avait aussi autour des dents  
ou des cornes si vous voulez des colliers d'or  
sur lesquels était gravée cette inscription grecque  
Alexandre fils de Jupiter a consacré Ajax  
au soleil. Car il avait nommé Ajax cet elephant  
p<sup>r</sup> donner à un gd guerrier le nom d'un gd guerrier.  
les habitants comptaient que cette bataille s'était  
livrée 350 ans auparavant Mais ils ignoraient  
quel age avait cet elephant quand il s'y trouva.

(p 121

Apollonius fut reçu par Phraotes  
le roi des Indes. il admira la simplicité du  
palais royal et la manière de vivre du roi qui  
était tout ascétique – repas indien voy ch XXVIII~~¶~~  
la table vient jusqu'aux genoux et est jonchée  
de branches de laurier. on sert des poissons, des  
oiseaux et même des lions entiers des chèvres des  
cochons et des rables de tigres ; car les Indiens ne  
mangent point les autres parties de cet animal  
parce qu'ils disent qu'en naissant il tend les  
pattes de devant vers le soleil levant. chaque  
convive se ~~leva~~ lève de sa place s'approche de la  
table prend de ces mets ou en coupe un morceau  
se remet à sa place et se rassasie, toujours  
en mangeant du pain. quand ils ont assez  
mangé on porte des tasses d'or et d'argent  
si grandes que chacune peut suffire à dix  
personnes ; ils se baissent p<sup>r</sup> boire à ces tasses  
comme les animaux qui s'en abreuvent ; en buvant

ils font des tours dangereux. comme de lancer  
une flèche sous les pieds d'un enfant qui  
danse – il faut que la flèche passe pendant  
que l'enfant est en l'air. « attraper un  
cheveu à coup de fronde ; lancer des flèches si  
juste qu'elles tracent le contour d'un enfant  
appuie à une planche ce sont des exercices dont  
les Indiens même ivres se tirent très bien dans un  
festin (v t 3 p. 348-9) –

pendant qu'ils devisaient  
en mangeant on entendit les sons de la flute.  
Apoll demanda ce que c'était le roi repondit  
les Indiens ont coutume lorsque le roi va se coucher  
de chanter les vers pleins de bons avis afin  
qu'il fasse de bons songes et se lève bien  
disposé envers ses sujets (v p 407)

Apoll quitte Phraotes & part de  
Taxilla. le roi lui donne d'autres chameaux  
et des provisions « J'ai sur l'Indus un haras  
de chameaux blancs » monuments qui indiquent  
le passage d'Alexandre dans l'Inde v p. 440 et sq.

Dans ~~Hydas~~ l'Hyphasis on trouve  
un insecte qui ressemble à un ver blanc. sa  
graisse dès qu'elle touche les murailles prend  
feu et ne peut etre eteinte par aucune des  
choses que les hommes ont imaginée p<sup>r</sup> eteindre  
le feu.

Apoll rencontra une femme blanche  
depuis les pieds jusqu'au sein et noire depuis  
le sein jusqu'en haut – il ~~sut~~ <sup>ce</sup> savait bien que  
c'était une femme de cette espèce etait consacrée  
à la Venus des Indes et elle nait de deux  
couleurs p<sup>r</sup> cette deesse comme l'Apis en  
Egypte.

Quand Apoll arrive au pays des sages  
accourt vers lui un jeune homme très noir  
avec une lune brillante sur le front et en main  
une ancre d'or qui est le caducée des Indiens

J'apprens ensuite qu'on a remarqué la même  
chose dans un ethiopien nommé Memnom élève  
d'Hérode le sophiste. Memnon avait cette lune  
pendant qu'il était jeune. à mesure qu'il  
s'approchait de l'âge viril cet éclat diminua  
et s'évanouit entièrement avec la fleur de  
l'âge. (t IV p 19)

Iarchas apprend à Apoll qui il est  
lui parle de sa famille, de ce qu'il a fait.  
la seconde question qu'il fit aux Brahmanes  
lui assis sur le trône de Phraotes, fut de leur  
demander ce qu'ils croyaient être ? – des dieux –  
pourquoi ? – parce que nous sommes gens de bien –

Iarchas lui dit qu'il a été autrefois le Gange  
& il lui montre un jeune homme de 20 ans qui  
a été jadis Palamède – il ~~lui~~ apprend à Apoll  
que lui Apoll a été pilote en Egypte. celui-ci  
en effet s'en rappelle et lui raconte des bonnes  
actions qu'il a faites en cette qualité

Apoll fait des questions sur les Sciapodes  
le Martichore animal à figure d'homme  
aussi gd qu'un lion qui lance contre ses ennemis  
les épines de sa ~~queue~~ queue. – Iarchas lui répondit  
que tout cela n'existait pas ~~en~~ l'Inde.

Apoll quitte les sages – il descend vers  
la mer & rencontra ~~les~~ ~~Cy~~ des Cynocephales  
singes à tête de chien

Apoll & ses compagnons reviennent par la mer  
rouge – honneurs qu'on rend à Apoll  
peste à Ephèse – il fait lapider un vieux mendiant  
qui était un démon. – quand on lui eut  
oté ses habits on trouva un chien gros  
comme un gros lion  
il repare le tombeau de Palamede après avoir  
fait usage des prières que les Indiens lui  
ont appris et conversé avec Achille

à Epidaure l'hierophante refuse l'initiation  
à Apoll comme enchanteur

Apoll délivre du démon un Corcyrien – il  
lui parla avec indignation comme un maître  
irrité à un esclave. il lui commanda de donner  
qq marque de son départ. le démon dit p<sup>que</sup> marque  
il abattra une statue qu'il montra parmi celles  
qui étaient sous le portique royal près duquel  
ceci se passait. la statue chancela et tomba.

à Corinthe ~~parmi les~~ parmi les gens qui  
suivaient Apoll il y avait un philosophe nommé  
Menippe qui était beau jeune et intelligent. on  
disait faussement qu'il était aimé d'une femme fort  
belle & riche – une fois il marchait dans le chemin  
qui mène à Cenchrée lorsqu'il rencontra un  
fantôme qui avait pris la figure d'une femme.  
cette femme prit Menippe par la main et lui  
dit qu'elle l'aimait depuis longtemps ; qu'elle  
était phénicienne, qu'elle demeurait près de  
Corinthe dans un faubourg qu'elle nomma.  
elle continua si vous venez chez moi le soir  
vous m'entendrez chanter : vous boirez d'un  
vin comme vous n'en avez jamais bu  
vous n'aurez aucun rival à craindre  
j'aurai autant de fidélité que vous  
aurez de probité » il y alla donc et la

frequenta comme sa bien aimée ne sachant pas  
que c'était un panthôme. Apollonius  
se prit à considerer Menippe et lui dit  
ô beau jeune homme favori des belles dames  
vous caressez un serpent et un serpent  
vous caressez ». il s'informa quand on faisait  
les noces et y alla – quand il vit l'or, les  
plats etc il dit à Menippe que ~~e~~es tout  
n'existait pas en realité et que cette epouse  
n'était qu'une Empuse, une larve « elles sont  
avidés non des plaisirs de l'amour mais de  
chair humaine » – cependant l'epouse s'irrita  
et declama contre les Philosophes » mais  
aux paroles d'Apollonius la vaisselle d'or et  
d'argent disparut ; les echansons les cuisiniers  
et les autres domestiques disparurent egalement  
Alors la Lamie fit semblant de pleurer et  
pria Apollonius de ne pas la tourmenter  
et de ne pas la forcer à confesser ce qu'elle  
était. Apoll la pressa sans relâche ; enfin  
elle avoua qu'elle était une Empuse et  
qu'elle avait rassasié Menippe de plaisirs  
p<sup>r</sup> le dévorer ensuite ; qu'elle avait  
coutume de se nourrir de la chair de beaux  
jeunes ~~hom~~m gens parce que leur sang est  
fort sain » (v t IV p 142-4)

il explique le sens des statues – il s'emporte  
contre un homme qui avait écrit l'eloge de  
Jupiter ~~au lieu~~ qu'il ne connaissait pas au lieu  
de celui de celui de son père qu'il connaissait

il va en Italie – le soir de son arrivée aux  
portes de Rome comme ils soupaient ils virent  
arriver un homme ivre qui chantait d'une  
voix douce. c'étaient les vers de Neron et il  
avait le pouvoir de faire emprisonner comme  
crime de lèse majesté ceux qui l'ecoutaient  
negligemment ou qui ne le payaient pas  
apres avoir ecouté. il avait une cithare –

De plus il portait dans une boîte une corde usée  
qui avait appartenu à la cithare de Neron. il  
disait l'avoir achetée deux mines et qu'il  
ne la vendrait qu'à qq' excellent joueur de  
cythare qui eut au moins une fois disputé le  
prix aux Jeux Pythiques. – l'homme les  
insulta – Apoll le paya –

Apoll prêche le peuple – il ranime les temples  
Demetrius son ami arrive à Rome – il entra  
dans le ~~Gm Cy~~ Gymnase que Neron venait  
de construire ~~et pro~~ (c'était le jour même de la  
dedicace l'empereur y avait sacrifié) et declama  
contre les bains comme un usage effeminé  
« cette harangue aurait couté la vie à Demetrius  
si Neron ne s'était pas ce jour là surpassé  
en chantant. c'est dans une taverne près du  
Gymnase qu'il avait chanté tout nu, n'ayant  
qu'une ceinture comme les bateleurs les plus  
meprisables. Cependant Demetrius courut  
un gd danger. Tigillin qui servait Neron  
en qualité de prefet du pretoire chassa  
Demetrius de Rome comme s'il eut demoli  
les bains par ses paroles. (v p 178. t IV)

Pourquoi demandait Tigillin à Apol ne craignez  
vous pas Neron ? – Parce que le même Dieu qui l'a  
fait terrible m'a fait intrepide

il ressuscite une jeune fille qu'on allait enterrer  
il va jusqu'à Gadès de la revient en Grèce  
à Athènes où il fut initié – puis à Rhodes

« Apoll vit un autre jeune homme fort  
replet qui se glorifiait d'être le plus grand  
mangeur et le plus gd buveur de la terre.  
Apoll lui dit est-ce vous qui etes l'esclave de  
votre ventre ? – Je fais même des sacrifices  
pr lui repondit le jeune homme – à quoi  
vous menera cette grande gourmandise ? –  
à me faire regarder et admirer. ne savez  
vous pas qu'on n'a pas moins célébré  
les repas d'Hercule que ses combats ? –

Mais il etait Hercule et vous malheureux  
qu'avez vous de remarquable. quelle bonne  
qualité avez vous ? le seul moyen de vous  
illustrer qui vous reste, est de crever – voilà  
ce qu'Apoll fit à Rhodes » (p 229-30 t IV)

il engage Vespasien à se faire  
empereur et lui donne des conseils – il va en Egypte

lion apprivoisé qui se couche à ses pieds  
il dit que c'était l'ame d'Amasis. on couvre  
le lion de bandelettes et de colliers et on l'envoie  
à Leontopolis chantant devant lui  
des hymnes & des cantiques au son des flutes.

à vers la troisième cataracte  
il rencontre et apprivoise un satyre

un jeune homme de Cnide etait epris  
de la statue qui representait la Venus nue.  
il lui faisait de gds dons et il en promettait  
de plus gds p<sup>r</sup> l'epouser – les Cnidiens ne s'y  
opposaient pas disant que la deesse deviendrait  
plus celebre si elle etait aimée – Apoll  
raisonna si bien le jeune homme que cette  
passion l'abandonna. (v. p 388)

il chasse les Chaldeens & Egyptiens  
qui levaient des souscriptions p<sup>r</sup> conjurer les  
tremblemens de terre

il guerit un chien enragé en lui  
faisant passer le Cnide à la nage et le jeune  
homme mordu, en faisant lecher la plaie par  
le chien –

Domitien – Apoll est mis en prison à  
Rome – il reconforte ses compagnons de  
captivité – il est mandé devant l'empereur  
Damis le suit – mais tremblant

l'empereur le reçut fort  
mal, le croyant complice de Nerva – il lui  
fit couper la barbe et les cheveux « Je ne  
vous laisserai pas aller que vous ne vous soyez

changé en eau, en animal ou en arbre »

dans sa prison il s'entretient avec un jeune homme de Mycènes venu à Rome p<sup>r</sup> étudier le droit romain et ~~mi~~ qui s'était refusé à Domitien – il était fort beau et chaste – « les autres aimaient ce jeune homme avec tant de fureur qu'ils ne craignirent pas de se déclarer rivaux de l'empereur (ch XLIII liv VII. 490 et sq t IV)

Quand le greffier lui demanda combien il voulait d'eau dans la clepsydre il répondit « si Domitien me permet de dire tout ce que la cause demande le Tibre même ne suffirait pas p<sup>r</sup> mesurer le temps qu'il me faut »

il ne recita pas la harangue qu'il avait composée mais à toutes les questions de l'empereur répondit ingénieusement – il disparut du tribunal avant midi et apparut vers midi à Pouzzol à Demetrius et à Damis

Ces amis en sont fort étonnés. il leur dit « Mais si je me laisse toucher, persuadez aussi à Damis que je vis et que je n'ai pas quitté mon corps. n'ayant plus lieu de douter ils se levèrent et embrassèrent Apollonius »

cela ressemble un peu à l'apparition d'Emmaüs !

ils s'embarquent p<sup>r</sup> la Sicile – puis ils vont dans le Peloponèse. tout le monde le croyait mort et on racontait sa mort de différentes manières

il y a à Lebadée une petite ouverture consacrée à Trophonius fils d'Apollon ceux qui demandent des oracles sont les seuls qui puissent y entrer – l'ouverture est garnie de barres de fer. ~~on y descend~~ ceux qui y descendent sont trainés dedans assis, habillés de blanc et portant des gateaux miellés p<sup>r</sup>

appaiser les reptiles qui gardent l'entrée.  
Apoll malgré les representations des prêtres qui  
lui disaient qu'il n'y avait que des scelerats et  
des criminels qui consultassent cet oracle y  
entra et en sortit le 7<sup>e</sup> jour par un endroit  
où nul de ceux qui etaient entrés dans l'anre  
prophetique n'était sorti ; il en rapportait  
le livre des opinions de Pythagore

Mort de Domitien – Apoll la voit à  
Ephèse

on ne sait rien de precis sur  
sa mort –

---